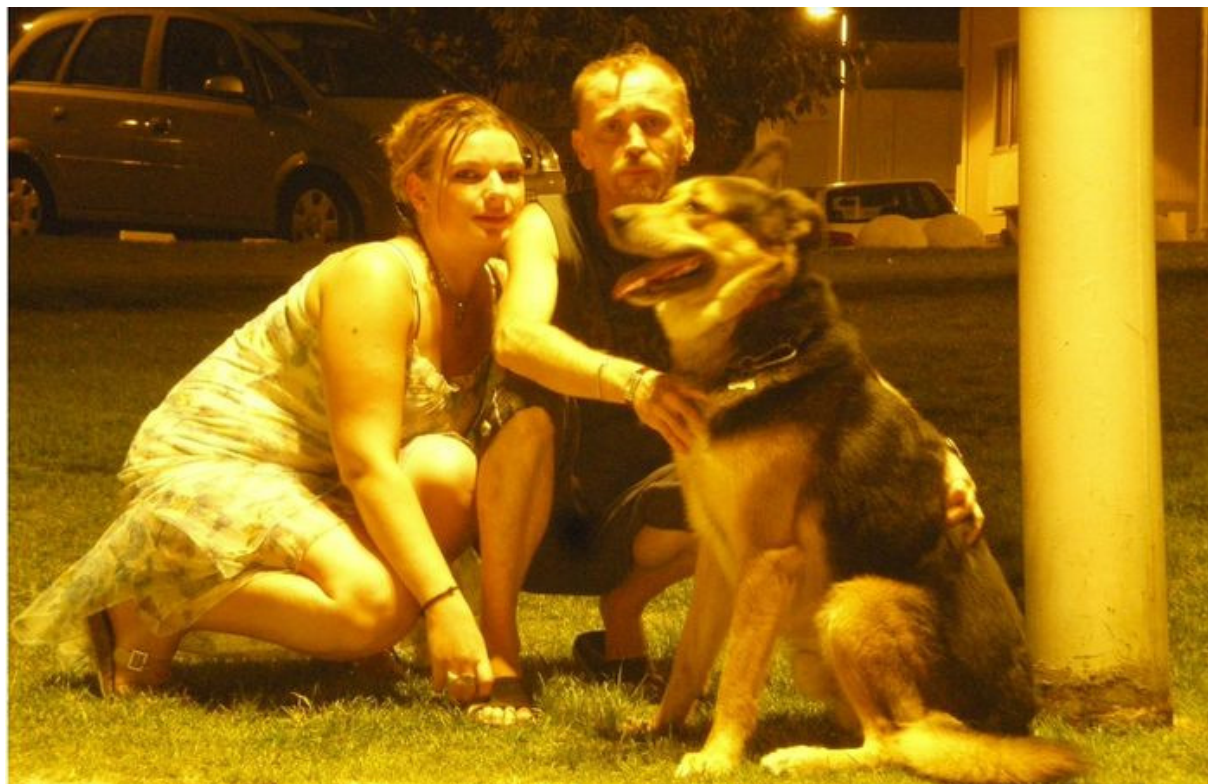


Cécilia: “Mon homme est le même qu'avant en bien mieux”



Cécilia: “Mon homme est le même qu'avant en bien mieux” © DR
Le 02 juin 2013 | Mise à jour le 02 juin 2013
Propos recueillis par Vanessa Boy-Landry

Cécilia, 26 ans et Pascal, 41 ans, sont mariés. Ils ont vécu ensemble l'alcoolisme de Pascal et sa guérison sous baclofène. Ils en témoignent tous les deux.

C'est l'histoire d'un couple très amoureux. Fusionnel. Cécilia n'a que 17 ans quand elle rencontre Pascal, qui en a 32. Le coup de foudre s'est produit sur le bitume de la ville car c'est là que Pascal vit, avec ses compagnons d'infortune et son fidèle berger allemand. « Ma dépendance à l'alcool a démarré suite au divorce de mes parents. J'avais 14 ans. J'ai quitté le domicile vers l'âge de 20 ans parce que les choses allaient mal. Plus tard, j'ai perdu mon boulot et je me suis fait expulser de mon appartement. Je suis devenu SDF. »

Pendant deux ans, Cécilia et Pascal font la rue ensemble. Et boivent beaucoup. Pour elle, c'est la rue « de luxe » : elle rentre au chaud la nuit chez ses parents: « L'alcool était pour moi une alliée qui réchauffait et reconfortait Pascal jusqu'à ce que je le retrouve. » Pascal : « Je n'étais bon qu'à boire. Je considérais que tout ce qui m'arrivait, je l'avais bien

cherché. C'est Cécilia qui m'a sorti de la rue. C'est elle qui m'a fait prendre conscience que ce n'était pas une vie.»

Cécilia: «On avait tout laissé derrière nous. Sauf l'alcool»

Cécilia qui voit que leur santé se dégrade, décide, avec l'énergie de sa jeunesse, de tout reconstruire avec Pascal. Travail, appartement, mariage... et des projets plein la tête ! Cécilia : « On avait tout pour être bien. On avait tout laissé derrière nous. Hormis cette saleté d'alcool qui était encore là. » Pascal : « Je buvais du matin au soir, y compris sur mon lieu de travail (restauration). Près de 6 litres de bière par jour. » Cécilia : « Je me sentais abandonnée. L'alcool prenait toute la place. On se disputait beaucoup. »

Elle découvre le baclofène sur Internet et dévore le livre d'Olivier Ameisen. « J'avais l'impression de lire mon homme ! J'ai compris que c'était ce qu'il lui fallait. A la suite d'une grande dispute, il m'a demandé de lui trouver du baclofène et, grâce au forum d'entraide qui nous a trouvé un médecin, on s'est lancé dans l'aventure.»

Très vite, Cécilia observe qu'il boit moins qu'avant : « Encore trop d'alcool, mais plus jamais de cuite. » A mesure qu'il augmente les doses de baclofène sous le contrôle de son médecin, Cécilia note des modifications de son comportement : « Il boit de moins en moins, laisse ses bières s'éventer. » Au début, Pascal supporte bien les effets secondaires : « Principalement de la fatigue. Quand ils sont devenus plus gênants, ça m'a fait bizarre. J'avais des maux de tête et des douleurs dans les jambes. Cécilia a eu des soucis de santé à ce moment-là, il fallait donc que je tienne debout pour aller travailler. »

Pascal: «Aujourd'hui, c'est toute une vie qui redémarre»

Très motivé, Pascal suit scrupuleusement son traitement et devient indifférent à l'alcool à la dose de 220 mg. Son besoin irrépensible de boire disparaît. Cécilia témoigne : «Au travail, il ne regardait plus les verres des clients quand ils repartaient en cuisine. Il ne cherchait plus la supérette du coin en vacances. Il ne pensait plus du tout à l'alcool ! Aujourd'hui, il a une consommation tout à fait normale sans que ça lui pose le moindre problème. Mais il avait du mal à se défaire de ses petites habitudes. La bière en rentrant du travail lui était due, même s'il n'en avait plus envie. D'ailleurs, il ne la finissait jamais. Il a encore des douleurs musculaires mais préfère les supporter un temps avant de diminuer le dosage de baclofène. Par peur de rechuter. »

Pascal : « Ma mère est aux anges, elle sait que je suis guéri et que c'est toute une vie qui redémarre pour moi. Mon entourage est très étonné de me voir aussi serein. Ils ne m'ont jamais vu comme ça ! » Cécilia : « La vie est merveilleuse, c'est tellement différent ! C'est presque moi qui ai du mal à accepter le fait que je n'ai plus rien à faire pour lui ! J'hallucine par l'autonomie qu'il prend, les projets qu'il fait. Je ne lui connaissais pas ces réactions avant. Il est plus présent à la vie, s'émerveille de plein de petites choses... C'est le même homme qu'avant en bien mieux ! »

<http://www.parismatch.com/Actu/Sante/Cecilia-Mon-homme-est-le-meme-qu-avant-en-bien-mieux-517200>